

Attention fragile

Un téléfilm de Manuel Poirier

arte

> 20.45

Vendredi 28 mai 1999

Contact presse : Virginie Tesler assistée de Grégoire Mauban - 01.55.00.70.46/48



1986 au lycée Montesquieu. Cette année-là, *“les élèves sont amorphes”*, mais la rue leur appartient. Plus que les manifestations, c’est la chronique de la vie adolescente qui tient le haut du pavé.

Septembre 1986. Alice et Martin ont dix-sept ans. Ils arrivent de province et entrent en terminale au lycée Montesquieu à Paris. Comme la plupart des jeunes gens de leur génération, nés dans l’euphorie des années soixante-dix, et nostalgiques d’une petite enfance trop heureuse, ils avancent dans la vie prudemment.

C’est la rentrée d’une année terne. Les professeurs, agacés de leur individualisme frileux et de leur apathie, leur font des reproches qui achèvent de les démoraliser. Peu de sentiments collectifs, ils se téléphonent des heures durant, chacun dans leur coin, plus qu’ils n’agissent vraiment ensemble.

Pourtant, chacun, selon son caractère, cherche ses marques dans la classe.

Martin devient très vite une des figures populaires du lycée. Alice, plus secrète et plus tourmentée, reste un peu sur la touche, et tarde à s’intégrer. Pourtant les deux jeunes gens ne se perdent pas de vue, et organisent les vacances de la Toussaint dans leur Bretagne d’origine. Alice se rapproche de Caroline, une “meneuse” plutôt séductrice qui semble être son opposée, aussi expansive que l’autre est secrète, et de Régis, qui triple sa terminale.

Toute l’année pourrait se dérouler ainsi, trop calmement, mais quelque chose bouillonne. La montée de l’extrême droite, les lois d’exclusion, tout les révolte et un jour ils se lancent, se réveillent. Ils descendent ensemble dans la rue, disent ce qu’ils ont sur le cœur, surprennent tout le monde.

LE RÉALISATEUR : MANUEL POIRIER

Dans la collection *Les années lycée*, amorcée par Eric Barbier (*Un air de liberté*), et poursuivie par Cédric Klapisch (*Le péril jeune*), Romain Goupil (*Sa vie à elle*) et Noémie Lvovsky (*Petites*), Manuel Poirier s'est attaché, avec *Attentionn fragile*, à la vie lycéenne dans les années 80. C'est le jeu des relations qu'il a mis sous sa loupe. Peintre des âges de transition, le réalisateur de *Western* explore la fragilité d'un moment charnière. En fil d'Ariane, des problèmes de lycéens qui motiveront l'identification de tout un chacun : s'intégrer/ne pas s'intégrer, se sentir bien ou pas, trouver son identité...

Interview

Pourquoi avoir choisi l'année 1986 ?

Ca s'est imposé à moi comme l'événement évident de la décennie, avec des manifestations, un ministre "démissionné" par les jeunes, la mort de Malik Oussekiné. Ce qui frappait dans les manifestations de 86, c'était le contraste des forces en présence : des étudiants quasiment "sages" face à des voltigeurs ! En 1968, il y avait des provocations qui justifiaient la crainte d'un Etat de se faire renverser. Pas en 1986. J'ai voulu montrer ce face-à-face démesuré.

Pourtant, certains personnages vivent le mouvement lycéen à travers la télévision ?

Montrer les manifs à la télévision permet de mieux suivre les personnages dans leur vérité, hors de toute période "historique". Ce qui m'intéresse, c'est cette période charnière entre l'adolescence et l'âge adulte. Je m'attache plus aux personnages qu'au mouvement lycéen, qui m'était apparu à l'époque marqué par une certaine innocence, une légèreté, un goût du jeu très éloignés de préoccupations plus politiques.

Comment définissez-vous les liens qui unissent Alice et Mathieu ?

Plus encore que les histoires d'amour, les sentiments d'amitié me fascinent. Par l'amitié, on cherche à cet âge à se connaître à travers l'autre. Et il y a souvent - c'est le cas du personnage d'Alice - un chevauchement entre l'amour et l'amitié.

Comment expliquez-vous la décision tragique de Caroline ?

C'est la première fois qu'un de mes personnages meurt, et c'est une lourde responsabilité. Dans la réalité, un suicide n'est pas toujours annoncé d'une façon explicite. Caroline traîne avec elle un problème d'identité, une difficulté à se situer, qui font qu'un moment de fragilité va la faire basculer... C'est un moment de cette tranche d'âge, pas de cette époque. Son acte sera ressenti très différemment selon les individus : certains seront gênés, pour moi, c'est une alerte. Attention : fragile.

Filmographie du réalisateur

Télévision

- > 1990 *Sales histoires*, série comique avec Albert Dupontel
- > 1994 *Attention fragile*, dans la collection "Les années lycée"

Longs métrages

- > 1992 *La petite amie d'Antonio*
Prix Michel Simon, Meilleure actrice Hélène Foubert
- > 1994 *... à la campagne*, avec Judith Henry et Benoît Régent
- > 1996 *Marion*, avec Marie-France Pisier, Jean-Luc Bideau...
- > 1997 *Western*, avec Sergi Lopez et Sacha Bourdo
Prix du jury au festival de Cannes 1997, César de la meilleure musique 1998.

LISTE ARTISTIQUE

Aurélie Berrier	Alice
Mathieu Busson	Martin
Fanny Esteban	Caroline
Micha Lescot	Régis
Fabien Thomann	Mathieu
Axelle Charvoz	Natacha
Jacques-Olivier Ensfelder	Wlado
Bruno Blondel	Sébastien
Gallia Lacroix	Leïla
Aurélien Brunel	Riquet
Antoine Gueugneau	Fabien
Christine Paolini	Madame Lucas
Jacques Pradel	le père de Martin
Carole Jacquinot	la mère de Sylvain
François Morel	le père d'Alice
Sergi Lopez i Ayats	Le professeur d'espagnol
Alain Guillo	Le professeur de maths

LISTE TECHNIQUE

Réalisation**Manuel Poirier**

Scénario**Céline Poirier, Jean-François Goyet
et Manuel Poirier**

Image.....**Nara Kéo Kosal**

Son.....**Jean-Paul Bernard**

Montage.....**Yann Dedet**

Scripte**Sophie Dwernicki**

Décors.....**François Emmanuelli**

Maquillage-Coiffure**Françoise Bosc**

Costumes.....**Sophie Dwernicki**

Une coproduction**La Sept ARTE, Vertigo productions, France 3**

1995-1h30

chansons

Les Rita Mitsouko → *Marcia Baila, les histoires d'A, Andy, C'est comme ça*

Sade → *Smooth Operator*

Alain Chamfort → *Traces de toi*

Prince → *Under the cherry moon*

Cure → *Boys don't cry*

Laurent Voulzy → *Belle île en mer*

Madonna → *Papa don't preach*

Casimir → *L'île aux enfants*

Vivaldi → *les quatre saisons*

Grandmaster Flash and the Furious Five → *The message*

LA LOI DEVAQUET

Adopté le 11 juillet 1986 en Conseil des ministres et voté en première lecture le 30 octobre par le Sénat, le projet de réforme de l'enseignement supérieur devait être examiné à l'Assemblée nationale à partir de 27 novembre.

> 17 novembre : Une grève étudiante démarre à l'université de Villetaneuse.

> 22 novembre : Les universités parisiennes, en grève de puis une semaine, convergent vers la Sorbonne pour des "états généraux des étudiants". Décision est prise de généraliser la grève dans les 78 universités françaises.

> 23 novembre : Deux cent mille personnes défilent à Paris derrière la FEN.

> 25 novembre : La mobilisation fait boule de neige dans les universités de province et dans les lycées dont les élèves défilent spontanément à Paris et constituent une "coordination lycéenne".

> 27 novembre : De la Sorbonne au fronton de l'Assemblée nationale, quelques 200 000 étudiants et lycéens défilent en un cortège bon enfant. En même temps, une cinquantaine de villes rassemble 400 000 personnes : la plus grande mobilisation de jeunes depuis 1968.

> 28 novembre : M. Jacques Chirac, premier ministre, demande aux députés de la majorité de "réécrire" le texte de la réforme sur les trois points contestés par les manifestants : les droits d'inscription, la sélection et le caractère national des diplômes.

> 30 novembre : Au cours d'une heure d'émission télévisée Jacques Chirac se déclare prêt à discuter avec les étudiants sur la forme du projet de loi.

> 4 décembre : Plus de 500 000 jeunes forment un défilé de 8 kilomètres entre Bastille et Invalides. On compte également plus de 30 000 manifestants en province. Echec de la rencontre entre René Monory, ministre de l'Education nationale, et les délégués étudiants et lycéens. Sur l'esplanade des Invalides, des incidents opposent dans la soirée quelques milliers de manifestants aux forces de l'ordre et font trois blessés graves parmi les manifestants.

> 5 décembre : René Monory annonce le retrait des trois points contestés du projet Devaquet. Des manifestations spontanées précèdent l'intervention du ministre. Le défilé parisien qui a réuni plusieurs dizaines de milliers de jeunes s'achève par l'occupation de la cour de la Sorbonne. Des incidents avec les forces de l'ordre ont lieu dans la nuit. Au quartier latin, un jeune étudiant de 22 ans, Malik Oussekinge, trouve la mort après avoir été frappé par des policiers.

> 6 décembre : Une manifestation de deuil et de protestation rassemble de nouveau plusieurs dizaines de milliers d'étudiants et lycéens. Elle s'achève par des affrontements avec les forces de l'ordre au quartier Latin. M. Alain Devaquet, ministre délégué chargé de la recherche de l'enseignement supérieur, annonce qu'il a présenté sa démission. Le président Mitterrand fait savoir qu'il *"donnera tort à quiconque usera de la violence"*.

> 7 décembre : Après 11 heures de réunion, la coordination nationale étudiante appelle à une journée "jeunesse en deuil" pour le lendemain, à de nouvelles manifestations et à une grève générale le mercredi 10 décembre, mot d'ordre auquel la C.G.T. se rallie.

> 8 décembre : M. Jacques Chirac annonce qu'il a décidé le retrait total du projet de réforme universitaire. Lycéens et étudiants manifestent à nouveau dans la rue leur colère après la mort de Malik Oussekinge.

